

6

R. JEANNEL

BCU Cluj / Central University Library Cluj

DEUX CHOLEVA NOUVEAUX DE FRANCE

[COL. SILPHIDAE].

BCU Cluj / Central University Library Cluj

Deux *Choleva* nouveaux de France

[COL. SILPHIDAE]

par le D^r R. JEANNEL.

On admet généralement que, chez les *Choleva* d'Europe, il existe des variations considérables dans la forme des trochanters postérieurs des mâles. Que les anciens auteurs, SPENCE, KRAATZ, ERICHSON, MUSSAY, aient pu croire que des trochanters simples ou lancéolés, ou dentés, ou acuminés ou encore en forme de gouge, se rencontrent chez la même espèce, cela se comprend; mais on est en droit de s'étonner qu'une telle conception soit encore accréditée aujourd'hui.

J'avoue l'avoir trouvée invraisemblable à priori et, pour en décider avec certitude, j'ai fait systématiquement des préparations de l'oedeagus du plus grand nombre possible d'individus de toutes les espèces que j'ai pu examiner.

Après examen de nombreux mâles des collections Biospeologica, d'une série importante d'exemplaires du Musée de Vienne mis à ma disposition par M. K. HOLDHAUS, des collections Ch. FAGNIEZ et A. MAGDELAINÉ, je puis affirmer que les caractères sexuels secondaires de chaque espèce sont invariables, tant ceux des mâles que ceux des femelles,

et que les prétendues variations de forme des trochanters, admises par les auteurs modernes (REITTER, SEIDLITZ, GANGLBAUER), ne sont que le résultat de la confusion d'espèces bien différentes par leurs caractères génitaux, mais assez semblables extérieurement.

Deux espèces sont confondues sous le nom de *C. cisteloides* Fröl., deux autres sous celui de *C. Sturmi* Ch. Bris. La note présente a pour but de signaler l'existence de ces deux espèces françaises, méconnues, et qui existent certainement dans la plupart des collections. Une étude détaillée, avec figures, du genre *Choleva* est actuellement à l'impression dans les *Archives de Zoologie expérimentale et générale (Biospeologica : Silphidae Catopinae, 2^e série)*.

***Choleva pyrenaica*, n. sp. — Types :** nombreux exemplaires de la grotte de Lherm.

Cette espèce a tout à fait l'aspect extérieur du *C. cisteloides* Fröl. (1) et les femelles sont très difficiles à déterminer en l'absence de mâles. Cependant chez *C. pyrenaica*, le pronotum est toujours plus petit, moins large, nettement plus étroit que la base des élytres ; ses côtés sont moins arqués, ses angles postérieurs sont très arrondis, mais toutefois nettement indiqués. Les antennes, chez *C. pyrenaica*, sont plus grêles, moins épaisses au sommet, surtout chez les mâles ; leur article VIII est allongé, deux fois aussi long que large, l'article IX est allongé, conique, étroit à la base.

Chez le mâle, les segments ventraux III à V portent une dépression longitudinale, lisse, médiane, commençant même sur le bord postérieur du deuxième segment ; chez *C. cisteloides*, il existe une fossette arrondie, nette, lisse, sur le milieu de chacun des segments III, IV et V et celle du segment IV est la plus profonde et la plus grande.

Les trochanters postérieurs des mâles sont lancéolés, aplatis, avec leur sommet en pointe mousse, leur bord fémoral anguleux, leur bord postérieur arqué et muni, vers le tiers apical, d'une forte apophyse unciforme, lisse et brillante, recourbée en dehors. Cette apophyse manque totalement chez *C. cisteloides*. Les fémurs sont grêles et simples dans les deux sexes.

Les femelles de *C. pyrenaica* sont identiques à celles du *C. cisteloides*, sauf que leur pronotum est un peu plus étroit et l'article VIII de leurs antennes un peu plus allongé.

L'organe copulateur mâle de *C. pyrenaica* est court, arqué, terminé par une forte pointe conique, longue et épaisse, arrondie au sommet.

(1) Le *C. cisteloides* est décrit par FRÖLICH sur des exemplaires provenant d'Allemagne où il n'existe que la forme de *Choleva* à trochanters simples.

Les styles latéraux sont peu comprimés et terminés en massue. La dent du sac interne, toujours bien visible, est épaisse, robuste, assez longue et, vue de profil, présente un peu la forme d'un sabot. Chez *C. cisteloides* au contraire, l'œdeagus est grand, épais, terminé par une pointe grêle, acérée et courte, aiguë au sommet. Les styles latéraux sont aplatis en forme de valves. La dent du sac interne a la forme d'un Y renversé, c'est-à-dire qu'elle est courte, grêle, aiguë, à base élargie formant deux cornes.

C. cisteloides est répandu en Europe centrale et occidentale. En France, on le trouve dans l'est et le sud-est, le bassin de la Seine et la partie orientale des Pyrénées; il existe sur le versant espagnol des Pyrénées. *C. pyrenaica* est au contraire localisé dans le sud-ouest de la France et le versant nord des Pyrénées et remonte dans l'ouest en Touraine et en Normandie. Il se mêle au *C. cisteloides* en Normandie, d'une part, et dans le département de l'Aude, d'autre part, mais les deux espèces restent toujours absolument distinctes. *C. pyrenaica* pénètre fréquemment dans les grottes pyrénéennes.

Choleva Fagniezi, n. sp. — *Types* : La Bonde.

C. Fagniezi a tout à fait l'aspect extérieur du *C. Sturmii* Ch. Bris. (1) et ne peut guère s'en distinguer que par ses caractères sexuels. C'est une espèce de grande taille, allongée, comme *C. Sturmii*, avec les côtés du pronotum un peu plus largement explanés et relevés vers la base et l'article VI des antennes un peu plus allongé et moins épais que chez le *C. Sturmii*; mais ces légères différences sont peu sensibles.

Chez le mâle de *C. Fagniezi* les fémurs postérieurs sont épaissis, comme chez *C. Sturmii*, mais leur bord postérieur est à peine denté. Les trochanters postérieurs sont du même type, c'est-à-dire effilés en pointe longue et aiguë. Les segments ventraux de l'abdomen ne portent pas trace de fossettes ni d'impression longitudinale; chez *C. Sturmii* au contraire, les segments I à V sont nettement impressionnés sur la ligne médiane.

L'œdeagus est bien différent dans les deux espèces. Chez *C. Fagniezi*, il est très grand, très long, brusquement arqué à la base, incurvé du côté dorsal au sommet; la pointe est graduellement rétrécie et se termine par une sorte de lame aplatie, assez large, portant deux longues cornes recourbées en croissant; les pièces basales sont courtes.

(1) Les *types* de Ch. BRISOUT sont des exemplaires mâles ayant « une impression longitudinale sur les deuxième, troisième et quatrième segments de l'abdomen dans leur milieu » et proviennent des environs de Paris.

Les styles latéraux sont longs, coudés en dedans dans le tiers apical, de façon que leurs sommets viennent en contact au-dessus de l'extrémité du lobe médian. La dent du sac interne est très longue, très grêle, presque droite, terminée en pointe lancéolée.

Chez *C. Sturmi*, l'oedeagus est bien plus court, épais, arqué; ses pièces basales sont relativement longues; le sommet est large, puis brusquement rétréci en une petite lame quadrilatère étroite et légèrement bilobée. Les styles latéraux sont évidés en gouttière dans leur partie apicale coudée. La dent du sac interne est bien plus courte, tordue en S et terminée par une sorte de cône à base saillante.

L'oedeagus du *C. Fagniezi* représente évidemment un stade évolutif bien plus avancé du même type morphologique que celui de *C. Sturmi*; mais les différences sont telles qu'il est bien évident qu'elles ont produit deux espèces isolées. Le *C. angustata* F. (= *elongata* Payk.), du même groupe, possède un oedeagus du même type, mais avec la lame quadrilatère apicale et la dent du sac interne très réduites.

C. Sturmi habite le nord de la France, l'Allemagne, l'Europe centrale et la péninsule balcanique. *C. Fagniezi* au contraire est localisé dans le midi de la France; il est surtout commun en Provence et dans la région pyrénéenne, où on le trouve souvent dans les grottes (grotte de Moulis). Le *C. Sturmi* cité de l'Escorial par S. DE UHAGON (*An. Soc. esp. Hist. nat.* [1890], p. 31) appartient à une espèce autre que celles dont il est question ci-dessus.